

Territoires en transition : rôle des acteurs des écosystèmes d'entrepreneuriat pour faire face aux défis environnementaux et sociétaux

Date et lieu : 7 octobre 2025, Espace conférences IUT de Roanne (Roanne)

Nombre de participants : 187

Porteurs et porteuse : Sandrine Le Pontois, Stéphane Foliard (Université Jean Monnet Saint-Etienne), Denis Grégoire (HEC Montréal)

➤ [Lien vers la page Web du colloque](#)

1. Quels enjeux majeurs observez-vous aujourd'hui dans votre domaine d'activité ?

Les populations d'Auvergne-Rhône-Alpes et du Québec font présentement face à plusieurs défis qui interpellent les acteurs des écosystèmes d'entrepreneuriat. Que l'on parle de crises climatique ou politique, d'enjeux d'intégration ou de productivité, des problèmes de pauvreté, de santé mentale, d'itinérance ou encore du renouveau des modèles de services publics, les mutations et nouvelles dynamiques d'un monde en transition peuvent à la fois imposer de nombreuses contraintes, tout comme elles peuvent aussi appeler et permettre de nouvelles opportunités d'action que les acteurs des écosystèmes entrepreneuriaux peuvent saisir.

L'entrepreneuriat peut être vu comme la capacité des acteurs à transformer leurs idées en action pour créer de la valeur sous toutes ses formes pour soi et pour les autres. L'idée d'impact est la volonté par l'acte d'entreprendre d'apporter un bénéfice social, sociétal ou environnemental par l'activité propo-

sée. Or poursuivre des projets d'entrepreneuriat d'impact pour faire face aux défis précédemment cités n'est pas chose facile. Comment ces défis de transition créent-ils des opportunités de transformation et de résilience pour nos territoires ? Comment favoriser l'acceptabilité des projets développés localement en s'assurant d'une cohérence avec les niveaux nationaux ? Comment partager la valeur de ces projets développés de manière décentralisée en associant universités, collectivités territoriales, initiatives citoyennes et entreprises ? Plus largement, quelles démarches adopter dans le champ de l'entrepreneuriat (innovation, utilité, robustesse, sobriété) pour favoriser des changements écosystémiques et multisectoriels à l'échelle de nos territoires, par l'accompagnement et la formation notamment ? Comment plus généralement nos territoires comme laboratoires d'initiatives peuvent aider à changer certaines représentations de l'entrepreneuriat et aider aux grandes orientations politiques ? Pour explorer ces questions centrales, nous avons réuni des acteurs clés de l'entrepreneuriat d'impact dans nos territoires (i.e., entrepre-

neurs, chercheurs de différents champs disciplinaires, étudiants, accompagnateurs, mentors, investisseurs, représentants des pouvoirs publics locaux et régionaux) pour échanger sur les pratiques les plus porteuses et susceptibles d'avoir un maximum d'impact.

2. Qu'est-ce que la notion de « résilience » signifie pour vous et pour votre secteur ?

La résilience en entrepreneuriat ne se limite pas à la simple capacité de « rebondir » après une crise. Elle est désormais comprise comme une capacité proactive à s'adapter, à innover et à transformer les modèles économiques et sociaux face aux défis environnementaux et sociétaux. La résilience implique une transformation profonde des pratiques, inspirée par le vivant et les écosystèmes, en gardant en tête la capacité de régénération des ressources employées, quelle que soit leur nature. Le point central des échanges (présentations, table-ronde, atelier) est la question de l'adaptabilité et de la capacité de s'émanciper des modèles classiques pour intégrer la coopération, la diversité et la frugalité comme socles de création d'une nouvelle stabilité. Les objectifs ont été d'identifier les points de convergence et de cohérence entre les niveaux locaux et nationaux, de tisser les liens entre transformations, sobriété, résilience et acceptabilité, enfin d'imaginer ensemble de nouvelles formes de collaboration et d'opérationnalisation de ces politiques dans nos territoires. La résilience devient donc un processus dynamique, où les acteurs entrepreneuriaux doivent repenser leurs modes d'action pour anticiper et accompagner les transitions,

plutôt que de chercher à revenir à un état antérieur.

3. En quoi votre colloque illustre-t-il la thématique « Résiliences et transformations : nouvelles dynamiques pour un monde en mutation » ?

La journée de Roanne a mis en lumière l'importance des écosystèmes d'entrepreneuriat (universités, associations, collectivités, entreprises) dans la construction de territoires résilients. L'association québécoise OSEntreprendre, présente à Roanne, illustre cette approche : en accompagnant plus de 70 000 personnes en 2024, elle montre comment la sensibilisation et le soutien à l'entrepreneuriat peuvent renforcer la capacité collective à faire face aux mutations. Les intervenants ont souligné que la résilience passe par i/ la coopération entre acteurs (académiques, institutionnels, économiques) pour co-construire des solutions adaptées aux enjeux locaux (exemples présentés à Roanne : laboratoire de recherche dans la ville, mémoire patrimoniale et grande distribution, ...), ii/ l'innovation sociale et environnementale, intégrant les transitions écologique et économique comme des opportunités de création de valeur partagée (exemples présentés à Roanne : l'habitat intergénérationnel, ou bien l'habitat évolutif, ...), iii/ l'apprenance collective où la capacité à apprendre et à transformer son environnement devient un atout clé (exemples présentés à Roanne : comprendre l'étalement urbain, retisser le savoir-faire artisanal local et le valoriser, ...), enfin iv/ la remise en question du culte de la performance au profit de modèles plus sobres et solidaires (exemples

présentés à Roanne : la résilience sociétale inspirée par la Nature, ...). Notre journée a insisté sur la solidarité entre les acteurs et les nécessaires formes de transition (sociale, économique, environnementale, comportementale).

4. Quelles solutions, quelles pistes d'action ou quels projets concrets ont émergé de vos échanges ?

Les EJC ont été l'occasion de tisser des liens interdisciplinaires et intersectoriels entre nos deux territoires et sur chacun des territoires. L'incubateur porté par l'IUT de Roanne va voir se développer une programmation d'interventions multi-acteurs sur la thématique de la transition et de la résilience (2026). Une coopération entre des chercheurs du laboratoire COACTIS (sciences de gestion et du management) et l'association OSEntreprendre est en cours de construction sur la thématique du bien-être des étudiants entrepreneurs. Enfin, un montage de projet commun est en cours avec HEC Montréal. Retour sur la table ronde : « Si l'un des gestes les plus fréquemment posés par les gestionnaires est de partager de l'information décisionnelle, les entrepreneurs sont dans une position différente : ils sont à la recherche d'informations, de conseils et partenariats qui doivent leur permettre de réduire le niveau d'incertitude de leur projet à impact : aussi, le geste qu'ils doivent le plus souvent poser est celui de « demander quelque chose à autrui. » (Denis Grégoire).

Citation “coup de projecteur”

« Qu'est-ce qu'on fait ensemble lundi prochain ? » •